

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

LA MARSEILLAISE

Exposition temporaire du 1^{er} Juillet au 30 Septembre 2003



1. Il est certain qu'à l'occasion du 14 juillet 2003, la Marseillaise sera interprétée dans de nombreuses villes de France et de l'étranger.

Chaque pays a son hymne national. Mais tous nous envient le nôtre car il présente un double caractère : révolutionnaire et patriotique.

Immédiatement reconnaissable dès les premières notes, la Marseillaise possède sa propre histoire, riche en rebondissements divers. Le 11 mai 2002, lors d'une rencontre en finale de football au Stade de France à SAINT DENIS, certains spectateurs ayant sifflé la Marseillaise, le Président de la République quittait sa place en signe de réprobation. De nombreux médias ont rapporté cet incident qui devait avoir pour conséquence une proposition de loi visant à punir l'outrage au drapeau tricolore ou à l'hymne Français, adoptée le 23/01/2003. C'est dire si depuis sa création en 1792 à STRASBOURG, notre chant national a conservé toute sa valeur symbolique.



2. Il était inévitable que les éditeurs de cartes postales, toujours entre deux guerres (celle de 1870, puis la première et enfin la seconde guerre mondiale) en viennent tôt ou tard à s'intéresser à notre hymne national.

Concernant son auteur : Claude-Joseph ROUGET DE L'ISLE, né à LONS LE SAUNIER (Jura) en 1760, mort à CHOISY LE ROI en 1836, de nombreuses cartes postales viendront consacrer son œuvre.

Les plus abondantes concernent la naissance du « CHANT DE GUERRE POUR L'ARMEE DU RHIN », appelé plus tard la « MARCHE DES MARSEILLAIS », car ce sont les Fédérés Méridionaux quittant MARSEILLE pour PARIS, qui la chantent, d'étape en étape, et contribuent à la faire connaître tout au long de leur parcours. C'est ainsi qu'elle devient tout simplement la « MARSEILLAISE ».

Un célèbre tableau peint par PILS, conservé au Musée du Louvre, représente « ROUGET DE L'ISLE chantant la Marseillaise ». Reproduite pendant des décennies dans les manuels scolaires ou sur des cartes postales cette scène est cependant erronée. En effet, ce jour là, ce n'est pas ROUGET DE L'ISLE qui chantait la Marseillaise, mais DIETRICH le maire de Strasbourg. De plus son épouse ne l'accompagnait pas au clavecin comme le montre le tableau mais en réalité ROUGET DE L'ISLE qui était violoniste, le soutenait au violon. Qu'importe l'œuvre de PILS sera déclinée en couleurs, en noir et blanc, en sépia, en fantaisie et même sous forme de bébés multiples !

La maison de DIETRICH, maire de Strasbourg sera également un sujet de choix pour les éditeurs.

3. Avec la déclaration de guerre de 1914, les cartes postales deviennent une arme de propagande patriotique et l'hymne national un sujet incontournable.

La Marseillaise va être personnifiée par des photographes : les modèles seront des jeunes femmes posant en studio. Revêtues de tenues pseudo militaires ou de voiles légers flottant au vent de la victoire. La chevelure en bataille, les regards volontaires, l'expression martiale et la bouche entrouverte, laissant deviner qu'elles entonnent l'hymne national.

Les illustrateurs qui s'emparent à leur tour du sujet vont lui donner les traits d'une Marianne héroïque, menant les troupes à l'assaut de l'ennemi en brandissant le drapeau français.



4. On découvrira de nombreuses éditions illustrées ou non de l'hymne national, paroles et musique. A chaque couplet correspond une carte, ainsi seront créées de petites séries à reconstituer.

Signe évident de la notoriété de la Marseillaise, des éditeurs étrangers : Anglais, Belge, Grec et même Allemand (!) nous donnent leur version.

Les cartes postales évènementielles qui savent si bien témoigner de l'histoire au quotidien évoquent des circonstances particulières à l'occasion desquelles la Marseillaise est interprétée soit par des foules anonymes, soit par des artistes professionnels et consacrés. Nous avons l'image il ne manque ...que le son.

On ne peut rester indifférent aux différentes adaptations de la Marseillaise rédigées par les poilus de 14/18 et diffusées sur cartes postales. Quand il s'agit de désigner nommément un ennemi, les adaptateurs ne prennent pas de gants.

L'hymne emblématique de la révolution française, a connu une destinée internationale. Nombreux sont ceux qui luttant pour retrouver leur liberté, même au-delà de nos frontières, l'ont utilisé comme signe de ralliement.

Les cartes postales, messagères éminemment populaires, qui elles non plus ne connaissent pas de frontières et sont éprises de liberté d'expression, ne pouvaient manquer de rendre hommage à la Marseillaise.



Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr